

## Un nationalisme en retard

Yves Potvin

Volume 5, Number 2, Summer 1989

En avant la musique!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7513ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Potvin, Y. (1989). Un nationalisme en retard. *Cap-aux-Diamants*, 5(2), 59–59.

## Un nationalisme en retard

À mesure que grandissait la popularité de la collection thématique, l'absence de timbres canadiens sur la musique surprenait les philatélistes.

Bien sûr quelques symboles musicaux étaient déjà apparus comme le «cor de la poste» claironnant le congrès de l'Union Postale Universelle. Puis, en 1976, un saxophone et un violon dans la série consacrée au programme culturel des Jeux Olympiques de Montréal.

Mais il faut attendre jusqu'en 1980 pour voir enfin arriver les premiers vrais timbres consacrés véritablement à la musique.

Contrairement à plusieurs pays d'Europe qui peuvent honorer la mémoire des plus grands noms de la musique occidentale, le Canada compte peu de compositeurs d'envergure internationale.

En 1980, les autorités postales décident enfin à rompre le silence pour célébrer le centième anniversaire du «O Canada». Le centenaire coïncide avec l'adoption officielle de notre hymne national.

Ces timbres, rattachés par leurs perforations, illustrent la portée musicale et les portraits stylisés des auteurs. Adolphe-Basile Routhier (paroles), Calixa Lavallée (musique) et Robert Stanley Weir (version

anglaise) reçoivent enfin leur consécration philatélique.

Bien accueillis de tous les collectionneurs, ces timbres reposent cependant sur un certain malentendu. Le «O Canada» originel devait servir à célébrer la Saint-Jean-Baptiste et rendre hommage au Canada français. Quant à la version anglaise, composée à l'occasion du tricentenaire de Québec en 1908, elle fut longtemps boudée par les anglophones qui lui préféraient le *God Save the King* or *Queen* selon les aléas de la monarchie.

Adopter et célébrer l'hymne national qui avait longtemps servi aux francophones pour afficher leur conviction nationaliste, peut en étonner plus d'un. Cette même oeuvre musicale, détournée de sa vocation première, servira à contrer le mouvement indépendantiste du Québec. L'histoire a parfois de ces étranges rebondissements.

«Un nationalisme en retard» disaient les plus cyniques, alors que certains esprits chagrins parlaient déjà d'usurpation. Quant aux indépendantistes, ils abandonnaient avec joie cet hymne trop encombrant pour leur idéologie.

Délaissant le terrain glissant de la politique, les postes canadiennes reprennent la thématique musicale en 1980 avec deux nouveaux timbres consacrés à Healy William et Emma Albani. Healy William (1880-1968) composa plus de 300 pièces musicales. Quant à Emma Albani, née Emma Lajunesse (1847-1930), elle fut une grande cantatrice très appréciée en Europe.

Heureux du succès remporté auprès des collectionneurs par les émissions philatéliques consacrées à la musique, le Canada récidive avec un nouveau timbre pour commémorer le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre symphonique de Montréal. Dans l'ensemble, nos autorités postales auront donc émis peu de timbres sur la musique. Mais ces quelques émissions suffisent à alimenter l'excellente réputation acquise par la programmation philatélique canadienne. ♦

Yves Potvin



Un cor en 1957, un violon et un saxophone en 1976 sont les seuls témoignages de l'élément musical dans le programme philatélique du Canada avant 1980. Cette année-là, les Postes émettent quatre timbres inspirés de l'histoire musicale canadienne.

### TIMBRE - EXPERT inc.

---

**QUÉBEC**

- Histoire Postale
- Cartes Postales

C.P. 116, STE-ROSE  
LAVAL, QUÉBEC  
H7L 1K7

**CANADA**

- Pré-oblitérés
- Perfins

**Marcel Paquette**  
622-1035

## CARTES POSTALES

- du Québec
- 1905-1940
- architecture, églises, scènes de rue, commerces, usines, gares, bureaux de poste
- Service rapide par la poste (en approbation)

ÉCRIVEZ-NOUS...

CAP-AUX-DIAMANTS, Vol 5, no 2. Été 1989

59